

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c\\_Vergier\\_dhonneur\\_Petit\] 194 Par chacun jour je suis deceue](#)

## [1512c\_Vergier\_dhonneur\_Petit] 194 Par chacun jour je suis deceue

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau.

Incipit non moderniséPar chacun jour je suis deceue

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 194

Folio

t6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Que loué par vous il me fault encourir

Que vous profitez

Rondeau

**P**artachacun iour ie suis deceue  
Péasant destre la mieulx ay mée  
Dun qui samour ma entamee  
Dont il a la mienne conceue

Aie me suis bien apperceue  
Qui si ma trop petit estimee

Par chacun iour

Se iay de luy ioye receue  
Plus qu'autre qui fut onques nee  
Je me tiens la plus fortunee  
Qui fut onc en amour receue

Par chacun iour

Complaintes en equinoques

**J**riste pensif s'as espoir d'auoit  
Ioye  
Puis que ie voy dmes peulx  
La montioye  
Et le guydon de mon parfaict  
Plaisir  
Moy eslounger doncques sei desplaistic  
Dores nauant ie me deulx maltenir  
Et en ses las corps bras et maintenir  
Nesse raison si est sans point de faulce  
Quoy que commis nay nulle deffaute  
En rien q soit vers amours / Nentmoins  
Duauoit ne puis dessoubz piedz ne en mains  
Aucun espoir qui en rien me conforte  
Pour ceste cause donc sente desconforte  
Mon corps le deult et mon cuer si adonne  
Puis mon douloit a ce faire sordonne  
Considere le temps qui est passe  
Quen loyaulx iay si bien compasse  
En seruant celle q m'douxly cuer naura  
Qui iamais serf tel que ie suis naura  
Mais maintenat puis que son gre me laisse  
Tristesse amere me prontaine en sa lessie  
Et dueil sur moy fait vng grāt souffrance  
Puis l'ent malheur a tout son sohne sauve

Gamieller en parlant vng peu bas  
Pour me tuer et renuerser au bas  
Ainsi cun homme de tous pointz esperdu  
Hors de propos estonne et perdu  
En la forest de madame fortune  
Qui mincta dappeler si fort vne  
Entre les autres pour mon cuer appaser  
Et pour mes maux doucement rapaiser  
En me tenāt presq; autour dicelle  
Que deuant tous ie maintiens et dis selle  
Ne pient pitie de ma desconuenie  
Qui du bien delle mest trop acoup venuie  
Je me puis dire par mes ditz et mes chans  
Le viay seigneur et le roy des meschans  
Le pource serf de tous les mal eureux  
Pource que suis en amours malheureux  
Plus que nul autre qui fut onc ne de mere  
Si ma maistresse poursuit de mettre amere  
Comme elle fait et a fait cy deuant  
Le droit tribut qua la mort suis deuant  
Fausdra que paye selon ce que intentens  
Quant que soit iamais petit de temps  
Cat sa rigeant oultre robe et pourpoine  
Jusques au cuer trop vnuement me poine  
Dont il en soit vne douleur si vnu  
Que tout ainsi que le charbon sautie  
Par lestincelle flamboyant en sa force  
De luy donnee forme de feu sefforce  
Semblablement par ses sumptueux ats  
Et fons trop mieulx que deuant soleil neige  
Et toutes fois delle reconfort naige  
Qui suffisant soit de mes maux deffaire  
Presupposant quelle pense de faire  
Vng esclau de damours desherite  
Par deffauste dun peu de charite  
Et de regard souuerain et propice  
Dont ie suis mis au criminel supplice  
De cupido et de Venus la belle  
Pource ce que trop mest cruelle et rebelle  
En dueil vnuant sans espoir da legence  
Par le malheur qui sur moy a regence  
Ien foys mes plains et mes regretz piteux  
Soubz griefz sanglotz et soupirs despit eux  
Couché au lit dennuyeuse tristesse  
En mauldisant la fortune traistresse  
Qui tant me fist amours craindre et amer  
Que mon ris est tourne en dueil amer  
Et en soucy maliesse est fondue  
Dont iay soulas et liesse perdue